L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 15 OCTOBRE 1858.

Imprimée et publiée par | G. F. WEISSE & Co. | ÉDITEURS-PROPRIÉTAIRES: | G. F. WEISSE, | E. DUPOUR, | E. DUVERGER, | E. HARBY.

Rue de Chartres No. 83, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS:
VENDREDI MATIN, 15 OCTOBRE 1858.

Abonnés à la semaine.

Les porteurs de l'ABEILLE sont autorisés à recevoir des abonnemens "à la semaine," à raison de 25 CENTS pour les six numéros. On paiera aux porteurs.

Ventes à l'encan de ce jour.

Par F. B. Hernandez, constable, au No 4, rue des Français.—Un lot de meubles.

Par B Turpin, au magasin de M. S. Plassan, 30 Vieille-Levée.—Eau-de-vie Française, vins, fruits, etc.

Par J. L. Carman & Co., à l'Arcade Banks.—La barque Mary J. Kimball.

Aide toi, le Ciel t'aidera.

C'est avec une satisfaction mêlée d'orgueil, que les habitants de cette ville doivent voir avec quelle rapidité se manifeste l'accroissement de la Nouvelle-Orléans, en dépit des obstacles qui sembleraient devoir s'y opposer.

Sous le rapport de la population, de l'extension matérielle de la ville, du développement commercial, c'est un spectacle véritablement intéressant, et dont l'horizon s'étend à peine au-delà du vingt années en arrière. Chaque saison des affaires, en s'ouvrant, vient ajouter quelque chose à cette prodigieuse activité, à ce mouvement incessant, à ce progrès de tous les jours, de tous les instants. Si c'est là un sujet d'orgueil bien légitime, comme nous le disions, pour les habitants de cette ville, ce devrait être, aussi, pour eux et pour ceux qui ont charge d'administrer cette riche et féconde communauté, un stimulant à rechercher, par tous les moyens possibles, à aider encore à ce développement qui n'est dû, il faut le dire, en très grande partie qu'à la force naturelle des choses. Un peu plus de bon vouloir, un peu plus de zèle dans les détails d'une administration que nous savons être lourde, difficile et compliquée, donneraient, avant peu de temps, à cette cité, un élan qu'aucune autre ville de l'Union n'est susceptible de prendre.

Il suffit de contempler ce qui s'est accompli, de soi-même, en un si court espace d'années, pour se rendre compte de tout ce que l'on est en droit d'espérer et d'attendre, si aux immenses dons que le Ciel a faits à ce pays, venaient se joindre les efforts de l'homme!

Eh quoi! Voici une ville où, pendant six mois, la peste chasse les plus riches familles, moissonnant, en moyenne, 3 ou 4,000 des citoyens qui ont le courage de braver le fléau, ou qui y sont condamnés. Voici une ville où pendant six mois, les affaires chôment, faute de clients, faute de communications actives avec les pays étrangers, et même avec les cités de l'intérieur; où les magasins, les comptoirs entrebâillent à peine leurs portes, pour ne paraître point les fermer tout à fait. Voici, enfin, une ville couverte d'un vaste crêpe, dont les habitations se vident, et dont les cimetières seuls se peuplent, et contre laquelle s'élève, durant six mois, un cri général, universel de malédiction! Et pourtant, tel est l'attrait qu'elle offre, tels sont ses avantages comme point commercial, que sur les pas du fléau qui a son jour de fuite aussi, les émigrés reviennent en foule, oubliant les larmes qui ont coulé autour d'eux; les émigrants débordent pour grossir la population, insoucieux de se savoir entre un désastre disparu et un autre désastre qui se prépare; les navires de toutes nations, de tous pays emplissent le fleuve à peine assez vaste pour les contenir; les levées sont encombrées de marchandises qui arrivent, de marchandises qui s'en vont; les magasins regorgent de richesses, les portes sont trop étroites pour la cohue d'acheteurs qui s'y pressent, les comptoirs éclatent d'affaires!

Nous n'avons ici, cependant, ni mines d'or, ni mines d'argent. Nous n'avons qu'un fleuve qui nous amène les produits de la grande moitié du vaste sol de l'Union, et qui nous rapporte de la mer la fortune manufacturée des pays étrangers. En un mot cette prospérité merveilleuse de la Nouvelle-Orléans tient à sa situation. Rien n'a pu arrêter son développement commercial, ni les rigueurs climatériques, ni la peste, ni l'insouciance de l'administration; rien n'a pu empêcher qu'en moins de cinquante années, le chiffre de la population s'élevât de 17,000 à 225,000 habitants; rien n'a pu empêcher que la fortune publique atteignît l'énorme capital de 107 millions et demi de piastres; rien n'a pu empêcher que les marais qui environnaient la ville ne devinssent terre ferme, et que les forêts qui embrageaient ses limites ne fussent abattues pour se couvrir de maisons, de rues et former vingt villes nouvelles qui se relaient à l'ancienne cité!

Quand on examine de près cette merveilleuse transformation, rapide comme la vapeur et l'électricité, on se demande ce que d'eût été, ce que ce serait, si, au lieu de laisser, pour ainsi dire, les choses aller d'elles-mêmes, les citoyens s'aidant pour leur part, et les pouvoirs publics s'y dévouant avec intelligence et fermeté,—on parvenait à faire disparaître ou seulement à atténuer les causes qui suspendent l'activité et la vie ici—pendant la moitié de chaque année! Si on consolidait, définitivement, l'ordre moral et l'ordre matériel dans la société! Si on rendait la ville digne, par son ensemble, de la magnificence qu'elle porte dans ses détails! Si, enfin, on ne faisait pas si large la part du hasard, et plus large celle des hommes!

Aide-toi, le ciel t'aidera—est une vieille vérité dont il ne faut jamais négliger l'application. Les joueurs peuvent faire fortune, un moment; le sort leur sourit, ils croient à l'éternité de la chance, et la chance et les cartes, un beau jour leur font défaut.

Nous sommes, avant tout, animé du sentiment de la justice. Nous ne saurions donc méconnaître que le récent message du Maire de la Nouvelle-Orléans contient, en germe, d'excellentes intentions conformes, en beaucoup de points, à nos propres idées, conformes à celles que nous émettions, ici, le jour même où a paru ce message. Nous savons gré à ce magistrat de ses bonnes intentions, à l'endroit des mesures d'utilité que réclame absolument l'état de la ville. Qu'il persévère dans ces voies, qu'il rencontre chez ceux qui doivent l'y soutenir, l'appui nécessaire; qu'il étudie et propage toutes les réformes jugées utiles et il réussira au gré de la prospérité de cette ville. C'est ainsi qu'un fonctionnaire du peuple fait preuve de gratitude, et justifie son succès aux yeux même de ses adversaires politiques.

Mouvement maritime.

Nous publions, aujourd'hui, dans une autre colonne, la liste générale des navires en charge, expédiés ou en cours de navigation, à destination de la Nouvelle-Orléans.

Cette liste comprend 80 batiments de tout tonnage venant des pays étrangers et 61 des différents ports de l'Union. C'est un total de 141 batiments attendus ici dans un délai très rapproché, et qui vont jeter sur nos levées un fort à compte des richesses commerciales dont la saison des affaires prépare le mouvement dans notre ville.

Les 141 batiments peuvent donner une idée de ce que nous promet le retour annuel des opérations sur notre place, considéré, avec raison aujourd'hui, comme un des plus grands débouchés commerciaux du monde entier. Ce qui frappe dans le tableau que nous publions plus bas, et dont nous nous abstiendrons de répéter ici les détails, ce sont les points divers d'où ces navires partent en destination de notre ville. On y trouve la preuve flagrante de l'immensité de nos relations avec le globe, et la variété de ces relations.

Il n'est pas encore permis d'apprécier, approximativement dès aujourd'hui, les chargements de retour que nous aurons à offrir aux batimens qui viendront nous apporter leurs produits. Les récoltes sont en pleine voie; les rendements ne sont pas assez positivement connus pour qu'on en puisse affirmer la valeur, surtout après les estimations diverses, et forcément erronées, auxquelles ont donné lieu les fléaux qui nous ont assaillis cette année.

Cependant, on peut à peu de chose près, évaluer la récolte probable du coton à plus de 3 millions de balles, pour l'ensemble des Etats, et dans ce chiffre la Louisiane seule figure pour moitié au moins.

On peut et on doit s'attendre à voir notre marché se grossir des provenances de quelques uns des Etats producteurs.

L'année dernière, la récolte totale avait été de 3,100,000 balles, et l'exportation en a enlevé 2,590,455 balles.

La Nouvelle-Orléans avait reçu, pendant la campagne, 1857—1858: 1,682,291 balles;—169,040 balles provenaient de la Mobile, de la Floride et du Texas.

Ces chiffres font pressentir, en y joignant les autres denrées ou matières premières qui viendront, ici, chercher leur écoulement, l'importance du mouvement commercial et maritime auquel nous devons nous attendre!

FÊTE DE LA TOUSSAINT.—Nous appelons l'attention sur l'avis que publie Mme Fournier, 30 rue Bourbon, relativement à l'assortiment de décors arrivés chez elle pour tombeaux. Excellent choix et modicité dans les prix, c'est ce qu'on peut souhaiter.

Dépêches télégraphiques
TRANSMISES A L'ABEILLE.

(*Ligne nationale.*)

Les steamboats North Star et Indian Empire, le premier ligne Vanderbilt, le second ligne de Galway, sont arrivés à New-York. Les nouvelles de l'Indian Empire ont déjà été télégraphiées, d'Halifax, et les avis du North Star sont devancés par ceux du City of Baltimore.

Parmi les passagers du North Star se trouve Mlle Piccolomini.

Le prince Napoléon a quitté Paris pour Varsovie, le 26 septembre, dans le but d'assister aux manœuvres militaires qui doivent avoir lieu sous le commandement militaire du Czar.

Sur le marché monétaire de Londres, il y a eu une hausse de $2 sur les obligations du chemin de l'Illinois. Celles du chemin central d'Erié et de Pennsylvanie ont également progressé.

MARCHÉ DU HAVRE.—Le nombre de balles de coton vendues sur le marché du Havre, pendant la semaine, a été de 8,000. Il y avait peu de demande et les prix étaient faibles.

PHILADELPHIE, 14 oct.—La Cour des Etats-Unis de ce District a rendu un jugement en faveur de Stanhope comme inventeur de la machine à chandelles, et déclarant la machine de Hennistom une contrefaçon.

WASHINGTON, 14 oct.—Les autorités actuelles des îles de la Société ont adressé à notre gouvernement une demande formelle d'annexion des dites îles aux Etats-Unis.

Les ministres Dallas et Mason ne montrent aucune disposition à résigner leurs postes et à délivrer le président de l'embarras où il se trouve de leur donner des successeurs.

Les pouvoirs donnés à Jerez dans l'affaire du Nicaragua paraissent encore insuffisants au département d'Etat.

ELECTIONS—MARYLAND—Louisville, 14 octobre—A Baltimore, SWANN (Am) a été réélu maire. SPOTT (Opp) a retiré sa candidature devant les menaces des amis de Swann.

OHIO—Les candidats démocrates ont été élus dans les 1er, 3e, 9e, 12e district. Les 16 autres districts ont élu des Républicains. Le ticket d'Etat, républicain, a passé à une majorité de 15,000 voix.

INDIANA.—Cet Etat a élu au Congrès 8 membres de l'opposition; l'administration en a perdu 3. Le ticket d'Etat et celui de la Législature (opposition) ont également passé.

PENNSYLVANIE—Dans le 8e district, J. GLANCY JONES a été battu de 45 voix. Dans le 6e district, HICKMAN, [Anti Lecompton] a été élu. Dans le 7e LONG NECKER [opp] et dans le 13e DIMMICK [dém] ont été élus. Dans le 16e CONODE [rép] voix balancées.

STEAMBOATS—Louisville, 14 oct.—Arrivé steamboat Uncle Sam; parti le Hiawatha.

Marchés de New York.—New York, 14 octobre.—Farine Southern $5 à 5 30. Blé lourd, rouge $1 10, blanc $1 25 à 1 35. Mais lourd, 70 à 71 cts. Mess porc Eastern $18. Graisse lourde, 10 1/4 à 10 3/4.

Le steamer Philadelphia est arrivé ici de la Havane le 8.

New-York, 14 octobre.—La frégate anglaise Valorous venant d'Halifax, est signalée.

Vicksburg, 14 octobre.—Le Nebraska a passé, descendant, à 4 heures, ce soir.

PERTE DU STEAMER CARRIER.—St-Louis, 14 oct.—Le steamer Carrier a sombré dans la rivière Missouri mardi dernier. Il valait $30,000 et n'était assuré que pour une partie de ce montant. Son chargement a été sauvé, mais il est dans un triste état.

Le président de la Chambre de commerce de St-Louis, M. Ryland, est mort aujourd'hui.

Le steamboat Aleck Scott est arrivé ici. Le Choteau, le Flying Cloud et l'Uncle Sam sont partis.

Le Mississippi a baissé et il n'y a que six pieds d'eau à Caire; la navigation est difficile. L'Illinois a légèrement monté. Le Missouri baisse.

SURVIVANTS DE L'AUSTRIA—New-York, 14 oct. Le navire Valorous est arrivé ici, de Fayal avec 42 passagers de l'Austria qui y avaient été transportés par le brick français Maurice.

Marchés.—New York, 14.—Le marché au coton s'est clos avec tendance à la baisse.—Ventes de ce jour, 2500 balles. Les nouvelles apportées par les steamers ont occasionné cette baisse: le middling est coté 12 1/4 à 13. La farine et le blé languissant; le maïs est actif.

ARRIVÉE DE L'EMPIRE CITY.

Le steamship de la malle des Etats Unis *Empire City*, capitaine S. P. Griffin, a quitté New-York le 2 octobre, est arrivé à Key-West le 8, a attendu l'arrivée du steamship *Granada*, le 10, et le 11 a touché à la Havane d'où il est parti le même jour pour la Nouvelle-Orléans, où il est arrivé hier au soir. L'*Empire City* a apporté 207 passagers et 150 tonneaux de fret destinés au *Grenada*, a débarqué 60 passagers à la Havane, et en a pris 80, ainsi que la malle semi mensuelle de la Californie et du Pacifique, et celle de la Havane à destination d'ici. Les avis de la Havane ne contiennent rien d'intéressant. Le Théâtre Tacon dont être réparé avant la réouverture, par suite des dommages qu'il a éprouvés lors de la dernière explosion. L'état sanitaire de la ville et de la rade était excellent.

Par 31 ° 12' longitude et 76 ° 26' parlé à la barque *Indus* allant à Rio Janeiro: tous bien à bord. Le 12 octobre, par lat. 25 ° 13' long. 84 ° 54' parlé au navire *Lunan* en route pour la Nouvelle Orléans.—Le 13 octobre, passé le steamship *Black Warrior*.

LISTE DES PASSAGERS.—De New York: E. de Grandval et sa dame; Mme M. Richon; H. Van Jahn, P. S. Liddy et Garan et divers autres passagers d'entrepont. De la Havane: S. Frazer, S. Mandeville, J. Queralt, Mme M. Goodwin, J. Llayuna, J. Llayuna, A. Eldroy, F. Schmidt, G. M. Prevost et autres en entrepont. D'Aspinwal: J. Feins et sa dame, C. Redding, J. C. Ferril et sa dame, et autres passagers d'entrepont.

Nos avis de Californie sont du 21 septembre; ils ne contiennent aucune nouvelle importante. La majorité démocrate, dans la dernière élection d'Etat est d'environ 7,000. On avait célébré, en Californie, avec une grande pompe, la pose du cable transatlantique.

L'excitation qu'avait produite l'émigration sur le Frazer est tout à fait calmée; les résultats des découvertes d'or sont considérés comme négatifs.

On a éprouvé à San Francisco un tremblement de terre, avec des oscillations du sud au nord, mais faibles.

Une collision a eu lieu sur la rivière San Joaquin, entre le steamer *J. Bradon* et le schoner *Jane*. Ce dernier a eu des avaries si graves qu'il a coulé bas en moins de cinq minutes et dans 3 pieds d'eau. L'équipage a pu se sauver à bord du steamer.

On constate dans les chroniques des feuilles californiennes un assez grand nombre de crimes, meurtres, assauts, etc.

Les avis de l'Oregon sont du 8 septembre. Plusieurs chasseurs aventurés dans l'île Lumey, près de Whaturn, ont été tués par les Indiens. On a retrouvé les cadavres dans leur camp. L'agent Simmons, accompagné d'un détachement de troupes, s'est mis à la poursuite des meurtriers.

Des avis du fort Vancouver annoncent qu'un traité de paix a été passé entre les Etats Unis et les Indiens Nez Percés, par le colonel Wright. Ce traité, approuvé par le général Clarke, stipule aide et secours de la part des Indiens, en armes, hommes et approvisionnements en cas de conflit avec d'autres tribus, et réciproquement de la part des Etats Unis.

HAVANE.—Nos derniers journaux de la Havane sont du 10 octobre. Les nouvelles du Mexique qui s'y trouvent ne confirment pas les dépêches que nous avons publiées avant-hier. Des lettres de Vera-Cruz et de Tampico, publiées dans la Prensa, laisseraient, au contraire, voir assez clairement que Vidaurri aurait été battu par Miramon, qui déjà en parlait la thèse. Les faits relatifs à l'emprunt forcé levé par le général Garza à Tampico, sont confirmés. Le général Echea Garay assiégeait Perote, mais sans progrès. Le général Cazanova qui était sorti de Guadalajara avec 1500 hommes a été surpris et battu par les constitutionnels. Casanova est rentré à Guadalajara, avec quelques débris de sa troupe, et a remis le commandement au général Blancarte.

Cinq individus coupables d'assassinat sur la personne du senor Vicente ont été exécutés par le *garrot*.

Le *Diario de la Marina* annonce en termes positifs la victoire de Miramon sur Vidaurri. Ce fait, dit le journal, est confirmé par une lettre de Vera Cruz émanant de bonne source, et appuyé par une dépêche d'un fonctionnaire à Mexico. Vidaurri avait perdu toute son artillerie, ses munitions, etc.

Nous ferons une simple observation que le lecteur appréciera, c'est que les journaux de la Havane sont entièrement dévoués à Zuloaga.

PANAMA.—Les avis de Panama sont du 3 septembre; ils sont sans intérêt. Les affaires étaient nulles et on attendait avec impatience l'ouverture de la ligne à vapeur pour San Francisco. On dit que le général Lamar, ministre des Etats-Unis au Nicaragua et à Costa Rica, a demandé une indemnité de deux millions à ce dernier Etat, pour meurtres commis sur des Américains à Virgin Bay. Ce n'est là qu'un bruit sans crédit.

PACIFIC.—Les nouvelles du Chili sont du 31 août et du Pérou du 12 septembre. Le congrès chilien avait clos sa session; rien d'important du Pérou.

Les difficultés pendantes entre Vénézuela et la France avaient été définitivement arrangées. Le général Monagas, le dernier président, devait être exilé.

PERTE D'UN STEAMBOAT.—Lundi dernier, pendant la nuit, le steamer *Fairfield* a heurté contre un chicot, à deux milles au-dessous de Chestang's Bluff et a coulé en quelques minutes. Son avant a pu être vivé du côté de terre, et tout l'équipage a pu débarquer sain et sauf. Le *Fairfield* avait à bord 450 balles de coton que l'on espère pouvoir sauver bientôt. MM. Cox, Brainard & Cie à qui appartenait le steamer ayant expédié à son secours le *Carondelet*. Le *Fairfield* descendait de Montgomery; on espère qu'il n'aura aucune avarie matérielle considérable.

CINQ PERSONNES RECUEILLIES EN MER.—La barque *Thales*, de la Nouvelle-Orléans, est arrivée à New-York, le 6 de ce mois (nous avons signalé le fait dans une dépêche télégraphique) ayant à son bord cinq personnes de l'équipage du *Pelican*, allant de Liverpool à la Nouvelle-Orléans, et qui a naufragé au nord du Cap Florida, dans les Bahamas. Ce navire était dans une situation désespérée, il n'y avait plus ni eau ni vivres à bord. Voici les noms des personnes recueillies par le *Thales* et arrivées à New-York: MM. Bulous, second du navire, JAMES DEVINE, de la Nlle-Orléans, JAMES MAHEGAN de New-York, JAMES ROONEY, de la Nouvelle-Orléans et EDWARD MCFARLANE, de Roxbury, Mass. matelots. Les cinq personnes en question ont été envoyées à bord du *Thales*, dans une embarcation.

NOUVELLES DU TEXAS.—Par le steamship *Magnolia*, nous recevons des journaux du Texas. A Houston, les décès de fièvre jaune ne dépassent guère, deux cas par jour. A Galveston l'épidémie sévit avec vigueur; le 7 on avait constaté 15 décès, et 9 le 8.

CHRONIQUE LOCALE.

FIÈVRE JAUNE.—D'après le rapport du Bureau de Santé, il y a eu quarante-six décès causés par la fièvre jaune, dans les limites de la Nouvelle-Orléans, dans les vingt-quatre heures expirés hier, 13 du courant, à midi.

INCENDIE.—Un incendie a éclaté, hier, entre deux et trois heures du matin, au coin des rues Clouet et Levée, Troisième District. Huit maisons basses appartenant à M. Léon Bernard, une maison à étage appartenant à M. Faurès, rue Ste-Anne—ont brûlé.

La perte est de $5000 à $7000; elle est couverte par les assurances.

On a craint un instant que les flammes n'atteignissent la cour d'une presse à coton, mais il n'en a heureusement rien été.

Les pompiers se sont promptement rendus sur les lieux, mais le manque d'eau a presque paralysé leurs efforts.

SECOURS.—Le Maire de Portsmouth, Etat de la Virginie, a transmis à M. Stith une somme de trois cent quatre-vingt-dix piastres que les ouvriers du chantier de marine de Gosport envoient aux pauvres de la Nouvelle Orléans.

RECORDER SUMMERS.—James Clark, accusé d'avoir causé la mort de sa femme, Alice Marnino Clark, a comparu hier devant le recorder Summers qui l'a fait écrouer. L'interrogatoire est fixé au 23 du courant.

James Ruig devra se présenter devant la Première Cour de District pour répondre à l'accusation d'avoir blessé le cheval de John Donovan et fait preuve de cruauté.

M. Jean Paul, entrepreneur, accuse J. Daniel, boulanger, de faux.

ARRESTATION.—Louis Parel et un nommé Liechino ont été arrêtés sous prévention d'avoir poignardé M. Conthyre, mercredi soir, à l'encoignure des rues Levée et Lesseps.—Liechino est accusé de complicité.

ENQUÊTES.—Le coroner a terminé hier l'enquête qu'il tenait sur le cadavre de John Forrey dont nous avons annoncé hier la mort subite. Verdict: convulsions provenant de la fièvre jaune. Forrey était anglais et avait 30 ans.

Une enquête a été tenue sur le cadavre de Conrad Dantziger qu'on a trouvé mort dans une maison de la rue Craps, entre France et Lesseps. Verdict: apoplexie causée par l'intempérance. Dantziger est né en Allemagne et avait 40 ans.

Le coroner a pratiqué, hier soir, la levée du corps d'une esclave de M. J. B. D. Benseigneur, encoignure Philippa et Perdido.—Verdict: apoplexie.

ASSOMMÉE—Mlle Mora Higgins, assommée par un individu, dans le Quatrième District, est à l'Hôpital de Charité.

RECORDER WILTZ—Jean Montane, h. c. l., a été envoyé, par le recorder assistant Bénit, devant la Première Cour de District, pour avoir insulté et assailli un blanc.

Fanny Blacburn, f. c. l., rue Tremé, accuse Alfred Guion d'abus de confiance et de détournement de fonds. Il s'agit d'un check de $791 sur la Banque des Citoyens.

RECORDER LONG.—Louis Parel dont le nom figure plus loin, a fourni un cautionnement de mille piastres en attendant qu'il réponde à l'accusation d'avoir poignardé M. Maurice Conthyre qui essayait de prévenir une rixe entre l'accusé et quelques autres, dans un dépôt d'huîtres.

John McKinney a comparu devant le recorder pour avoir volé une montre en or, divers objets et vingt piastres en argent, dans la rue St Jean Baptiste.

L'avocat général Moise, a notifié, hier, le au maire, au contrôleur, au trésorier et aux présidents des comités de finances, des rues et des wharves, de ne pas donner suite au projet relatif aux wharves de la cité, alléguant que toute action dans ce sens serait inconstitutionnelle. En conséquence une nouvelle session du Conseil a été convoquée pour ce jour.

FIÈVRE JAUNE A MOBILE.—Le nombre des décès occasionnés par la fièvre jaune à Mobile, dans la journée du 12, s'est élevé à 9.

Le *Columbia Democrat* annonce que, en un jour, sur la plantation du capitaine Black, 18 jeunes négresses avaient récolté 7,805 livres de coton, faisant environ 434 livres par personne.

FRATRICIDE.—Le *Franklin Register* (Le) raconte qu'un meurtre horrible a été commis à Rail road, traversant cette paroisse, le mardi 5 courant. Pierre Brez, un paisible citoyen de cette localité, a été tué par son demi-frère, Auguste Landry Jr. S'étant rencontrés, Landry a demandé à Brez le payement d'une petite somme fort minime, que Landry prétendait lui être due par Brez qui nia la créance. Des paroles furent échangées, après quoi Landry assena à son frère un coup de bâton qui lui fracassa le crâne. Landry s'est évadé et n'a pu être arrêté.

ACADÉMIE DE STE MARIE A BATON ROUGE.—Mlle Victor qui dirige cet établissement avec une haute distinction, annonce que l'ouverture des cours de l'Académie de Ste Marie aura lieu le 25 octobre. Cette académie, placée sous le patronage de l'archevêque de la Nouvelle Orléans, réunit toutes les conditions pour la meilleure éducation. Nous renvoyons nos lecteurs à l'avis que publie plus loin Mlle Victor, et où ils trouveront tous les renseignements propres à les éclairer.

CAUSERIES.

II.

Les salons.

Qui dit monde et société dit, naturellement, *salons*. Nous avons parlé du monde dans notre première *causerie*; abordons, cette fois-ci, les salons qui en sont le corollaire.

Il y a deux aspects sous lesquels il faut considérer les salons: un côté purement matériel, et un côté moral. Le contenant et le contenu.

Les salons sont les laboratoires où se forment le bon et le mauvais goût; où l'esprit s'aiguise et se moule, se perfectionne et se gâte. Il y est gai, triste, fin ou commun, caustique, acerbe ou juste, suivant les impressions que l'on y reçoit et les exemples que l'on y a sous les yeux.

On peut aussi, comparer les salons à autant d'alambics qui distillent des consolations, des déceptions, des regrets, des amertumes et même, quelquefois, des poisons.

Ils sont agréables et attrayants; ou bien ils déplaisent et sont même, parfois, dangereux suivant les personnes que l'on y rencontre, les sujets dont on s'y occupe, le genre de conversation et le ton qui y règnent habituellement.

Les salons où l'on doit attacher un véritable prix à figurer, sont ceux où l'on ne médit pas d'autrui ou ne lave, au contraire, que le mérite; où l'on ne s'entretient que de la vie publique des gens sans jamais soulever le rideau qui voile leur vie privée, à moins que celle-ci ne blesse la morale ou qu'elle soit d'un funeste exemple pour la société. Médire ou faire la satire des vices et des ridicules sont deux choses bien distinctes; l'une est un délit et l'autre est un droit. Enfin, il faut qui nul ne redoute de sortir le premier d'un salon même en y laissant derrière soi un gros bataillon de causeurs.

Il est bien permis d'y rire de l'ostentation de ces gens sots ou vaniteux qui font parade d'avantages et de mérites qu'ils n'ont point.

Il est permis d'y ridiculiser les retardés et de s'y ennuyer des sots parleurs qui prétendent à passer pour gens d'esprit.

Il est permis d'y causer, sans gêne, des spectacles, des bals et de tous les autres amusements; ce sont des sujets frivoles qui servent de distraction aux conversations plus sérieuses sur les arts, les sciences, la littérature et les événements émouvants du jour.

Gardez-vous bien d'un salon dont on a fait un bureau d'esprit et où l'on en apporte de tout préparé à l'avance. Le véritable esprit est du prime-saut; c'est alors seulement qu'il plait.

Il faut qu'un salon ait un certain air de discrétion sans paraître, cependant, trop sérieux; que tout le monde s'y trouve à l'aise sur un ton de bienveillance mutuelle, que l'on ne doit pas confondre avec la familiarité, et qui se montre vraiment chez la maîtresse de maison que chez tous les assistants.

D'après Madame de Girardin qui, certes, s'y connaissait, il ne peut jamais exister de bonne causerie dans un salon où les meubles sont rangés symétriquement; et, à coup sûr, elle a raison. Le moindre inconvénient de cette symétrie est que toutes les femmes se trouvent rangées les unes à côté des autres comme les soldats d'un régiment à la parade, et que les hommes restent debout discutant entre eux. Que de temps perdu, que d'esprit envolé, que de gaîté, peut-être, jetée aux quatre vents, jusqu'à ce que l'on parvienne à rompre ces rangs de femmes et de fauteuils, besogne souvent presque impossible! Sans compter l'occasion, qui ne se retrouve souvent plus, de former ces groupes de chaises ou se disent, comme par escarmouches, ces mille riens qui sont quelquefois le signal de la bataille générale, de la grande conversation et de l'explosion de l'esprit. Sans compter, aussi, ces tête-à-tête mystérieux où l'on cause, sans se savoir de quoi, et qui finissent toujours trop tôt.

Guerre donc et guerre implacable aux fauteuils et aux chaises rangés symétriquement; livrez au caprice le soin de les placer. Modelez en, si vous voulez, la disposition sur le plan d'un jardin anglais. Formez avec ces meubles des sentiers tracés au hasard et que les femmes borderont admirablement. A droite et à gauche de ces jolis sentiers, placez si vous voulez des massifs de fauteuils et de chaises, comme il y a des massifs d'arbres et d'arbustes. (Nous n'ajouterons pas que les femmes seront les bouquets de ce jardin, ce serait trop facile à penser et à dire.) Mais, surtout, que ce beau désordre soit amené avec art et avec goût!

Quant aux tables à jouer, qu'on les relègue toujours loin des salons où l'on cause. Elles ne sont, après tout, comme a dit Rousseau; que la ressource des gens ennuyés et sombres, et, l'on pourrait ajouter, des gens qui ne veulent pas ou ne savent pas causer. Elles ne peuvent donc que jeter la gêne, la tristesse et le malaise dans une réunion. Et puis y a-t-il rien de plus terrible que ces demandes de *rentrée* qui, sans cesse, viennent troubler la conversation et lui enlever tout son intérêt?

Nous avons souvent observé que la température d'un salon exerçait une irrésistible influence sur la conversation. Il y a des salons où l'on ne se sent jamais d'esprit que pendant l'été et où l'on est sot, malgré soi, l'hiver. Mais, en revanche, nous en connaissons qui sont si parfaitement disposés qu'on y a, d'un bout à l'autre de l'année, de l'esprit sans même s'en douter.

Un écrivain de notre connaissance est d'avis que la conversation ne se fait bien que lorsqu'on est assis et, quoique nous ne soyons pas paresseux, nous sommes de la même opinion que lui.

Nous ajouterons que la conversation n'est pas possible dans un salon mal éclairé. L'obscurité la fait toujours chômer. L'expression de la physionomie de ceux qui écoutent est beaucoup pour celui qui parle, comme, les impressions et le jeu du visage chez un causeur donnent souvent de la valeur à ce qu'il dit.

C'est, croyons-nous, Madame de Necker qui a dit: "qu'une maîtresse de maison devrait toujours veiller sur sa société, et ne point laisser aller les choses tout bonnement d'elle-même, par conséquent, être toujours prête à ramasser le volant quand il tombe.

Cependant, nous savons très bien qu'il lui est quelquefois impossible, de faire que la conversation plaise toujours. Il y a des cas où l'on doit même l'excuser et la plaindre. Voici venir, par exemple, quelqu'une de ces personnes, comme on en rencontre quelquefois, de qui la présence seule arrête soudainement la circulation des idées et la frappe d'apoplexie. La froideur et le trouble succèdent à la vie et à la gaîté qui existaient l'instant d'auparavant. C'est comme une gelée qui tombe subitement sur les fleurs et les fruits d'un jardin. C'est une récolte de salon totalement perdue.

La maîtresse de maison est dans une occurrence pareille, n'a rien à faire! Il faut la plaindre.

Mais, sauf ce cas qui est, heureusement, assez rare et, malheureusement, sans remède, la maîtresse de maison pour s'éviter et pour éviter à ses hôtes le plus abominable des supplices qui est de voir languir la conversation, est tenue de la réveiller à tout prix et par tous les moyens possibles. Il faut même, dans un moment si critique, qu'elle porte le dévouement jusqu'à dire ce qu'elle pense et à demander aux autres leurs secrets. Elle doit recourir plutôt à l'indiscrétion que laisser tomber la conversation. Aux grands maux les grands remèdes.

Le rôle de maîtresse de maison n'est donc pas aussi facile à remplir que l'on pourrait le supposer.

Tout se complique d'autant plus pour elle en augmentant sa responsabilité, que son mari, quoiqu'il soit bien et dûment chez lui aussi, ne doit point paraître se mêler de rien, pendant une soirée de réception. Il est obligé de faire supposer, avec toute la bonne grâce possible, dans ces moments si difficiles pour sa femme, qu'il n'est que l'ami *préféré* dans la maison. Il doit se résigner au rôle du *Prince époux de la Reine d'Angleterre*. Chacun sait que celle-ci est censée gouverner son royaume seule, sans qu'il soit permis à son mari même de la conseiller. Les hommes savent bien prendre leur revanche au centuple! Ne les plaignez pas de cette abdication momentanée.

La maîtresse de maison est donc l'âme de son salon. Elle est un ministre de la société en général, régnant en souveraine chez elle, et son pouvoir n'a pas de bornes lorsqu'elle sait gouverner avec tact, aisance, bonté, assurance et fermeté et que les rouages de son administration sont adroitement entretenus.

Elle doit bien se pénétrer que quelque soient les talents et l'esprit des causeurs, ils ne peuvent jamais se soutenir sans politesse et que ceux qui se savent égayer qu'aux dépens d'autrui se nuisent, non-seulement à eux-mêmes, mais aux gens qui les encouragent dans cette mauvaise voie.

Le défaut de trop s'entretenir d'autrui, vient généralement de ce que l'on se croit obligé de *toujours* parler, malgré que l'on n'ait rien à dire. A ce propos, une femme de beaucoup d'esprit disait—"que parler pour parler était de la démence, et que l'on ne devrait pas plus causer quand on n'a pas de sujet de conversation que chanter quand on n'a pas de voix."

Cependant combien de personnes n'admettent la conversation qu'en déchirant leurs amis, en calomniant leurs ennemis, en compromettant tout le monde! Ne sont-elles pas bien à plaindre, si ce n'est là tout ce qu'elles savent dire?

Madame de Sévigné avait raison de n'aimer que les conversations qui peuvent rapprocher les gens, et en pas une seule parole ne sort d'un bon effet pour les personnes de qui l'on parle, pour celles qui racontent et pour celles, aussi, qui écoutent.

Une maîtresse de maison qui gouverne son salon d'après les principes que nous venons d'exposer, et nous en connaissons quelques unes ici, en font une oasis au milieu du raboteux désert de la vie. Elle remplit dignement sa mission sociale et fait œuvre de civilisation.

C'est ainsi, nous en sommes d'avance persuadé, que vous à qui nous dédions ces esquisses sans que vous le soupçonniez peut-être, dirigerez, un jour, le salon qui aura l'honneur d'être gouverné par vous. Vos qualités et votre esprit en répondent.

PIERRE L'ERMITE.

Nouvelle Orléans, 14 octobre 1858.

FEUILLETON.

LES EMIGRANS

ROMAN PAR M. ELIE BERTHET.

X.

LA MAISON NATALE.—(Suite.)

Julia, se croyant victime d'une espièglerie, haussa les épaules et allait revenir sur ses pas, quand un jeune homme, élégamment vêtu, apparut derrière une touffe de feuillage. Il était coiffé d'une casquette de drap, par dessous laquelle on apercevait un bandeau de linge. Bien qu'il fût pâle et amaigri, Mlle Reber le reconnut du premier coup d'œil: c'était Albert Lovendal.

La présence subite d'Albert, qu'elle croyait mourant à Molsheim, la frappa d'abord de stupeur; mais bientôt rendue à elle-même, elle voulut se retirer sans prononcer une parole. Albert la retint par un geste suppliant.

—Mademoiselle, balbutia-t-il, pardonnez le subterfuge que j'ai dû employer pour obtenir de vous quelques minutes d'entretien. Je ne pouvais sans inconvenant me présenter devant votre père, devant votre sœur....

—En effet, monsieur; mais j'étais si loin de m'attendre.... On vous disait encore malade des suites de....

—Et vous alliez partir sans m'accorder une pensée, un souvenir, tandis que moi, sur mon lit de souffrance, je n'étais occupé que de vous! Julia, quand ce matin j'ai appris que vous alliez quitter le pays avec toute votre famille, j'ai ressenti la plus grande douleur que j'aie éprouvée depuis ma naissance; j'ai trompé l'inquiète tendresse de mon père, la vigilance des personnes qui m'entouraient; je me suis glissé inaperçu jusqu'à l'écurie, j'ai sellé moi-même mon cheval, et j'accours ici pour vous supplier de m'écouter un instant.

—Je ne le peux ni ne le dois, monsieur; il me suffit de voir qu'on n'avait exagéré la gravité de votre mal, et que, la vivacité de mon père n'a pas eu de suites sérieuses. Je fais des vœux pour votre rétablissement complet. Adieu.

Et elle voulut encore s'éloigner.

—Oh! vous m'entendrez, Julia! dit Albert avec véhémence; nous ne nous reverrons peut-être plus sur la terre; vous me devez, vous vous devez à vous-même de m'accorder cette faveur. Quand la vérité vous sera connue, et elle vous sera connue tôt ou tard, j'en ai la certitude, vous regretterez amèrement votre dureté, votre injustice envers moi!

Julia ne pouvait résister à une adjuration aussi solennelle; elle répondit en baissant les yeux:

—Eh bien! soit, monsieur; mais le temps me presse, mon père m'attend.... qu'avez-vous à me dire?

—J'ai à vous dire, Julia, répliqua Lovendal d'une voix pénétrante, que je n'ai jamais aimé, que je n'aimerai jamais que vous!

Une fugitive nuance de joie passa sur le frais visage de la jeune fille; mais aussitôt Mlle Reber se redressa et répliqua avec une froide dignité:

—Vos paroles sont une insulte pour moi, monsieur.

—Pourquoi une insulte, Julia? Mes intentions ne sont-elles pas honorables? Je ne m'en cache pas: cédant d'abord aux instances et aux larmes de mon père, qui avait d'autres projets sur moi, j'ai voulu étouffer cet amour dans mon cœur; j'avais promis, j'ai juré de ne jamais remettre le pied ici, de ne jamais vous revoir; cette promesse, il m'a été au-dessus de mon pouvoir de la tenir. Maintenant même, que j'ai failli périr de la main de votre père, toutes les forces de mon âme m'entraînent vers vous.... Je ne résiste plus. Je cède à une affection plus puissante que tout raisonnement, que toute volonté; je le dis vrai, hors de vous, la vie me deviendra odieuse, et je la rejetterai bientôt comme un fardeau trop lourd.

Julia était profondément émue; mais elle se raidit contre sa faiblesse.

—Monsieur Albert, reprit-elle, comment pourrais-je vous croire, quand vous vous êtes rendu coupable d'un crime, d'une lâcheté abominable?

—Ce crime, je ne me laisserai pas de protester que j'en suis complètement innocent! s'écria Lovendal avec une sorte de désespoir; j'en suis innocent, Julia, je vous le jure sur l'honneur, je vous le jure par la mémoire de ma mère, par tout ce qu'il y a de plus sacré en ce monde et dans l'autre!

Cette protestation avait un tel accent de vérité qu'un doute finit par s'élever dans l'esprit de Julia.

—Serait-il vrai! s'écria-t-elle; dans ce cas, monsieur Albert, notre conduite envers vous eut été bien odieuse et bien cruelle! Mais non, non; mon père.... ma sœur surtout n'aurait pu se tromper à ce point!

—Votre père s'est abandonné sans examen à ses emportements sauvages; votre sœur a refusé obstinément de me fournir aucun éclaircissement! Quant à Mlle Kretle, je comprends sans peine son horreur et son dégoût pour le misérable dont elle a été victime; mais je cherche en vain à m'expliquer comment elle a pu croire que ce misérable c'était moi. Ne vous ai-je donc pas donné, en sa présence, assez de preuves de mon estime et de ma tendresse!.... Julia, chère Julia, ce n'est plus indulgence que je vous demande, mais justice. Cette explication si délicate que je ne puis pas réclamer moi-même, vous l'obtiendrez peut-être. Un mystère inconcevable plane sur cette affaire; usez de tous les moyens, je vous en conjure, pour l'éclaircir. A la première occasion favorable, pressez votre sœur de questions; qu'elle précise enfin les apparences qui m'accusent, et si, après leur examen, je vous parais encore coupable à l'une et à l'autre, alors seulement vous serez en droit de me haïr, de me mépriser.

—Votre demande est légitime monsieur Albert; jusqu'ici je n'ai pas osé questionner ma malheureuse sœur sur ce pénible sujet, et peut être se passera-t-il longtemps encore avant que je trouve un moment favorable pour provoquer ses confidences; mais j'ai un ardent désir d'arriver à la connaissance de la vérité, et j'y arriverai sans aucun doute. Votre dévouement envers Kretle, lors de la catastrophe du gouffre de la Fosse, m'a plus d'une fois donné à penser; tant de courage et de générosité pourraient-ils s'allier à tant de lâcheté et de bassesse? Oh! je vous le jure à mon tour, Albert, je serais heureuse de m'acquérir la preuve que vous êtes toujours un honnête homme et un homme de cœur!

—Et si cette preuve vous était donnée, Julia, me serait-il alors permis d'espérer.....

—N'espérez rien, monsieur Albert; quoi qu'il arrive, nos relations sont à jamais finies, et nous ne devons plus nous rencontrer. Sans parler d'autres obstacles, oubliez vous quelle immense distance va nous séparer désormais?

En ce moment, la voix sonore du fermier appela Julia du côté de la maison.

—Mon père s'impatiente, reprit la jeune fille, et je ne peux rester davantage.

—Il est donc bien vrai que vous partez? s'écria Lovendal avec un transport de désespoir; on me l'a dit; je le vois de mes yeux, et je ne puis y croire encore! Comment vous, si jeune et si faible, allez-vous braver les hasards de ces contrées lointaines? Je vous en conjure, renoncez à ce voyage; il vous sera funeste à tous, à vous, à votre sœur et à votre père..... J'ai des motifs de croire qu'on vous a indignement trompés sur ses résultats probables, et que vous êtes victimes de machinations perfides.....

Il s'arrêta brusquement.

—De machinations! Au nom de Dieu! Albert, que voulez-vous dire?

—Rien, rien; mes soupçons ne sont pas fondés peut-être; cette intrigue n'existe pas.... Mais si l'on m'avait pris pour dupe, si l'on n'était joué de moi, aucune considération ne pourrait plus me retenir, et l'on verrait de quoi je suis capable!

L'égarement qui perçait dans ces dernières paroles et leur obscurité empêchèrent Julia d'insister. D'ailleurs, un appel plus bruyant que le premier s'éleva de nouveau du côté de la ferme.

—Il est impossible de revenir sur ce qui est déjà un fait accompli, répliqua Julia rapidement. Adieu, monsieur Albert, puissiez-vous être plus heureux que nous!

Et elle s'éloigna déjà.

—Julia! s'écria Lovendal d'une voix brisée, un mot encore, je vous en supplie. Puisqu'il faut nous séparer, puisque nous ne nous verrons peut-être plus en ce monde, dites-moi du moins que vous ne me méprisez pas, que vous ne croyez pas à l'accusation infâme portée contre moi.

—Je le ferai, Albert, car c'est la vérité. Votre accent de sincérité, vos explications loyales ne me laissent aucun doute; ma pauvre sœur n'a été abusée par de fausses apparences. Maintenant vous devez être satisfait.... Adieu donc encore une fois.

En dépit de son pouvoir sur elle-même, Mlle Reber avait les yeux pleins de larmes.

—Julia! Julia! murmura Lovendal.

Epuisé d'émotion, il était devenu subitement d'une pâleur livide; ses jambes fléchissaient sous lui, et il s'appuyait contre un arbre.

Julia voulut lui porter secours, mais elle aperçut à l'autre bout de l'enclos un domestique de confiance qui accourait vers son maître. Rassurée au sujet d'Albert, elle éleva sa main vers le ciel qui et chargé de nuages, comme pour lui faire entendre qu'ils ne devaient plus se revoir que là, puis elle franchit rapidement la trouée de la haie et s'enfuit vers la maison.

[*A continuer.*] ELIE BERTHET.

Décédé, mercredi, à minuit moins un quart, ERNEST BARTHÉLEMY FASSIN. Les amis et connaissances de la famille Campanella sont priés d'assister à son enterrement, qui aura lieu, aujourd'hui, à trois heures du matin.

Son corps est exposé chez son père, rue Mazant, entre Craps et Amour.

NÉCROLOGIE.

Après trois mois de pénibles souffrances, Madame Pierre GUIBERT, née PERRAULT, a succombé à la maladie dont elle était atteinte, laissant en bas âge quatre enfants dont le dernier compte à peine 14 mois.... [illegible] Jamais on ne l'a entendu se plaindre .... [illegible] Il ne s'agit pas pour aujourd'hui de ce qu'elle a souffert, de perdre un époux, une mère.... [illegible] Repose une jeune femme vertueuse; que sa mémoire soit bénie!

UN AMI.

IL Y A PEU DE CHOSES qui nous soient plus agréables que de parler des CELEBRES AMERS d'HOSTETTER, parce que nous avons la conviction que c'est dans l'intérêt du public, parce que notre conscience nous dit que bien des personnes, dont l'attention a été appelée sur ce remède, ont été débarrassées de la dyspepsie, de la diarrhée, etc, et d'échapper à la mort. Il est reconnu que les Amers du Dr Hostetter ont triomphé, plus rapidement que toutes les autres préparations, des maladies provenant de l'estomac. Les éloges qu'on leur fait sont mérités.... [illegible] Faites en l'essai.

A vendre par tous les pharmaciens et marchands et par J. WRIGHT & Co.,
11oct—6f vkc Nos 21 & 151 rue de Chartres.

L'Huile Electrique du Prof. Chas. de Grath.—Appliquée dans la cabane du pauvre et soulage les douleurs, suites d'accidents ou de maladies, apportée la santé.... [illegible] Ses cures sont radicales.... [illegible]

Prof. C. DE GRATH, à Philadelphie.

L'Huile Electrique est excellente pour la surdité. A vendre par les agents et par

J. WRIGHT & Co.,
11 oct—6 fs vkc Nos 21 et 151, rue de Chartres.

J'ai découvert un trésor.

C'est ce que dit celui qui souffrait de la toux, de douleurs au côté et à l'estomac, qui avait, la nuit, des sueurs froides qui l'épuisaient. C'est ce que dit celui qui, atteint de l'asthme, respirait si difficilement qu'il était privé de sommeil.

C'est ce que dit celui qui avait une hémorrhagie des poumons et qui désespérait de guérir en peu de temps, après avoir trouvé ce précieux remède. Voilà ce que savoir le nom de cette préparation!

C'est le *Sirop de mûres sauvages et de goudron, du Dr. Davis*, le trésor qui, depuis dix ans, a fait plus de bien que tous les autres remèdes du monde.

A vendre, à la Nlle-Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co., agents pour le Sud,
11oct. 13,15 Nos 21 et 151, rue de Chartres.

RIEN DE MIEUX AU MONDE.

Il est impossible de trouver un remède qui guérisse de la fièvre en frisson ou la prévienne plus sûrement que le

Cholagogue Indien d'Osgood.

On y recourt partout et avec succès; cet remède contre la fièvre et frissons et.... [illegible] Le Cholagogue arrête le frisson et la fièvre.... [illegible]

Cholagogue Indien d'Osgood

est pour le pour le toucher contre la FIÈVRE EN FRISSON. A vendre, à la Nlle-Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co.,
11oct—11,13,15 21 et 151 rue de Chartres.

Académie Ste-Marie,
POUR LES JEUNES DEMOISELLES, Dirigée par Mlle Victor.

Baton Rouge, La.

La prochaine session de cet établissement commencera le 25 octobre. Incorporé par la législature de 1858, cette Institution a le pouvoir de conférer les grades littéraires et scientifiques. Elle est sous le spécial patronage de Mgr. l'Archevêque de la Nlle-Orléans.

Le plan d'éducation embrasse la lecture, l'écriture, l'histoire, la géographie, l'arithmétique, la tenue des livres, l'anglais, le français, le latin, la mythologie, la rhétorique, l'algèbre, les hautes branches des mathématiques, la chimie, la philosophie, l'astronomie et la chimie.

Pension et enseignement pour toute la saison, $250.

La musique et le dessin, la danse, se paient à part. Les brillants succès qui ont couronné les sessions précédentes prouvent hautement l'expérience et l'habileté des maîtresses.

Les bâtisses de l'Académie sont spacieuses, aérées et commodes. De vastes cours offrent toute facilité aux élèves pour les récréations.

Les parents peuvent compter sur les attentions les plus vigilantes pour tout ce qui concerne la nourriture et la santé de leurs enfants. Depuis quatre ans que l'établissement existe, il n'a point été nécessaire de recourir aux services des médecins.

Les élèves catholiques sont préparées avec le plus grand soin à la première communion. Un ecclésiastique fait lui-même chaque jour un cours régulier d'instruction religieuse.

Pour plus amples informations s'adresser à Mgr l'Archevêque de la Nouvelle-Orléans, aux RR. PP. Jésuites de la rue Baronne, N. O. ou à Mlle Victor, à son établissement.
15oct—6m

Sociedade Portugueza de Beneficencia Luzitania.
ASSEMBLEA GERAL.

Os membros que compõem esta Sociedade se reuniráo segunda feira 18 do corrente, no seu locallo, no caminho do Bayou, entre as ruas de Tremé e S. Claude, as 6 horas da tarde, para tractarem de assumptos necessarios a dita Sociedade.

O Snr Presidente espera que todos os membros estejão presentes na dita occasião, principalmente os que subscreveráo para bem de ajudar a pagar á dita caza.

Por ordem do Snr Presidente.
STANLEY H. A. FRISBIE,
15 de octubre—3 Secretario.

POUR LA TOUSSAINT ET LE JOUR DES MORTS.
A vendre en gros et en détail, chez
O. LELIEVRE & Cie.
200........*RUE ROYALE*........200

Ainsi, le pauvre, comme le riche, pourra payer son tribut de regrets à ceux qui ne sont plus, et à peu de frais, dans l'immense assortiment suivant:

1000 couronnes en perles, assorties et de toutes grandeurs;
2000 couronnes en crêpe, avec inscriptions;
1000 do en velours, do do;
1000 do en chenille, do do;
500 do en feutre, do do;
500 do en plumes et immortelles;
400 do en immortelles et pensées;
500 croix velours, avec inscriptions;
600 guirlandes de la plus grande beauté;
800 paires bouquets assortis, nouveaux genres et du meilleur goût;

Un grand assortiment de vases et corbeilles pour tombeaux, en forme d'urne;
Papier noir glacé, première qualité;
Un immense assortiment de fournitures pour faire les fleurs artificielles;
Jardinières et corbeilles rustiques, de toutes grandeurs.

NOTA—Nous prévenons les habitants et les marchands de la campagne que leurs demandes seront textuellement remplies et expédiées avec notre diligence habituelle; par notre mode d'emballage, nous garantissons que toutes nos marchandises leur parviendront dans le même état de fraîcheur que pour les recevons de France, ayant adopté le système de notre emballeur de Paris.
15 oct O. LELIEVRE & Cie.

POUR LA TOUSSAINT.
ORNEMENTS DE TOMBEAUX.
30, rue Bourbon.

MADAME A. FOURNIER, de retour de France, a l'honneur d'annoncer à sa clientèle qu'elle a fait choix d'un magnifique assortiment de fleurs artificielles et d'ornements pour tombeaux, tels que corbeilles rustiques couronnes d'immortelles, etc, en velours, en perles et autres.

Vous ces articles ayant été choisis par elle dans les premières fabriques, ne laisseront rien à désirer tant pour la fraîcheur que pour la modicité du prix.

A [illegible] ... PAUL JUGE FILS & Co. ... 27, rue St Louis.
oct 11.

Navires en destination pour la Nouvelle-Orléans.

New York—Steamer Cahawba.....partant 12 oct
steamer Tennessee, Forbes.......partant 16 oct
steamer Quaker City, Shufeldt.....parti 9 oct
navire Western Empire, Foale..partant 9 oct
navire Amos Stetson, Stetson.......parti 6 oct
navire Galena, Leavitt.............partant 11 oct
navire Cumberland, Merrill........partant 14 oct
navire Creole, Pierce................partant 18 oct
navire South Carolina, Hayden......expédié 6 oct
navire Mary, Marshall................expédié 5 oct
navire E H Hall, Sawyer..............expédié 5 oct
navire Byzantium, Hilton.............partant 12 oct
navire Edw Everett, Gundy...........expédié 5 oct
navire Princeton, Bell.................expédié 4 oct
navire Juventa, Young................expédié 29 sept
navire C Wheeler, Delano.............expédié 27 sept
navire Frank Flint, Robinson........expédié 27 sept
navire Jacob A Stauler, Hitts........expédié 27 sept
navire Cornelia Lawrence, Knapp....exp 27 sept
navire Southern Chief, Higgins......expédié 27 sept
navire Rome, Lincoln..................expédié 27 sept
navire St Louis, Hoyt..................expédié 27 sept
navire Liberty, Atkins................expédié 3 sept
navire Fergata, Adams................expédié 6 sept
barque Abeona, Page..................expédié 27 sept

Boston—navire Ashuhul, Clark.......expédié 1 oct
navire Martha & Noja, Jordan.......partant 30 sept
navire Templar, Martin..............expédié 26 sept
navire Juntas, Erskine...............expédié 23 sept
navire Commodore, Bliss............expédié 14 sept
navire Enoch Talbot, Merryman......parti 30 sept
navire Rochambeau, Gilchrist.........parti 22 sept
barque N Boynton, Miller.............expédié 4 oct
barque Brilliant, Sigsbee..............parti 6 oct
barque Grace Hammond, Mahoney....expédié 1 oct
barque Regina, Booker................parti 30 sept
barque Nanet, Weston.................expédié 17 sept
barque Shawmut, Higgins............expédié 8 sept
brigue Clara Ann Patton.................sous peu
barque Ann Washburn, Merryman......sous peu
barque Exchange, Potter................sous peu
barque B Dunham, Keller...............sous peu

Charleston—nav D Pitney, Vincent.....exp 21 sept
barque J Hazard, Williams..........expédié 2 oct
navire J Ingersoll......................expédié 29 sept

Philadelphie—nav Pleiades.............expédié 18 sept
navire Shamrock, S B Doane.........chargeant 8 oct
navire John S Harris, Prescott.......chargeant 8 oct
navire J P Howard, Andrews.........chargeant 8 oct
navire Rochester, Ewell...............chargeant 8 oct

Baltimore—nav Freeman..............chargeant 8 oct
navire Mendon, Hendrickson........chargeant 8 oct
navire Republic, Snow..................expédié 21 sept

Rockland—barque Caroline Eddy.....expédié 25 sept

Portland—navire Lafayette...........expédié 20 sept
navire Young Sam, Merryman........parti 27 sept

Portsmouth—navire H Hazeltine......parti 2 oct

Bath—navire Brighton, Harden........parti 2 oct
navire St Helena, Reed..............parti 2 oct
navire DeSoto, Reed..................parti 6 oct

Ports étrangers

Havre—nav Emerson, Pickett..........parti 19 sept
navire Golden Eagle, Stone...........partant 10 sept
navire Vernon, Rogers, Marson.......parti 17 sept
navire Horace, Gillingham............partant 1 oct
navire Orleans, Harding...............parti 19 sept
navire Trophy, Nowell................en charge 1 oct
navire Connor, Harding...............parti 25 sept
navire Rainsburg, Williams...........parti 19 sept
navire Pallas, Shippen.................parti 6 oct
navire J Lansonberg, Stephen........partant 10 sept
navire Boston, Deware, Carroll........parti 20 juil
navire Herald, Crowell, via Cardiff.....parti 27 juil

Bordeaux—nav Athens, Pritchard.......parti 20 sept
navire Cotton Planter.................parti 20 sept
navire Memphis, Dave.................chargeant 21 sept
navire Dirigo, Joy.....................chargeant 21 sept
navire Avamede, Davis................parti 20 sept
navire Charlotte A Morrison........charge 21 sept
navire General Berry, Davis..........parti 21 sept

Marseille—nav Trenton, Green..en charge 15 sept
navire Wm Wirt..........................chargeant 18 août

Trieste et Malaga—navire Marieta....parti 26 juil

Anvers—navire Reaper, Kelly.........partant 30 sept
navire Bullock, Smith..................en charge 16 sept
navire Sarah Ann, entré à Portsmouth 17 sept

Cadix—nav Bartha & Ward, Storer.....parti 8 sept

Valencia—navire Kingston, Smith.......touché à Gibraltar...................................5 sept

Barcelone—navire Joshua Moran partant 1 sept
navire Gour Terbunn, Barrout..partant 4 sept

Bremerhaven—nav Ernestine............parti 7 sept
navire Anna Deaus.........................parti 13 août

Alicante—nav Katahdin, Oliver......expédié 7 sept

Antrosan—nav John G Coster..........parti 14 sept

Liverpool—nav Simoda, Nason..........parti 17 sept
navire Gulf Steam, Higgins............parti 14 sept
navire Mary O'Brien, Vesper..........parti 13 sept
navire Marcia Greenleaf, Merryman.parti 12 sept
navire Wm H Prescott, Batchelder....parti 15 sept
navire Barnabas Webb, Watts..........parti 15 sept
navire Atalanta, Whitmore.............parti 15 sept
navire Kentuckian, Merriman..........parti 16 sept
navire Independence, Eastes..........parti 17 sept
navire Golden Star, Morrill.............parti 17 sept
navire Benj Adams, Chase...............parti 17 sept
navire Arkright, Davis..................parti 13 sept
navire Kitty Floyd, Pilkington..........parti 14 sept
navire Potomac, Reid....................parti 21 sept
navire Prince of Wales, Hewatt.........parti 21 sept
navire Adelaide Bole, Robinson.........parti 21 sept
navire Holyrood, Jordan.................parti 21 sept
navire Thalia..............................parti 21 sept
navire Berkshire..........................parti 22 sept
navire Vater Smolt, Langerberg.........parti 2 sept
navire Ariel, Delano......................parti 2 sept
navire Cicero Taylor.......................parti 4 sept
navire Sagamore, Gerrah................parti 4 sept
navire J Morton, Gilley...................parti 20 sept
navire Oliver Moses, Otis.................parti 2 sept
navire Ironsides, Curtis................en charge 31 août
navire Potomac, Reed...................en charge 31 août
navire Kate Prince, Jones...............expédié 23 août
navire Buckingham, Melcher........expédié 21 août
navire Geo Washington, Crowell.....parti 28 août
navire Leucothea, Gray..................parti 28 août
navire Celestial Empire, Pierce.........parti 28 août
navire Magnolia, Melcher...............parti 28 août
navire Frank Pierce, Leach..............parti 11 sept
navire Magdalena Henck.................expédié 28 août
navire Sawrly Celadin, Bowse.........expédié 28 août
navire Pelican State, Morse..............parti 31 juil
échoué à Hillsboro' Inlet, vers la fin de sept
navire Achilles, Nordenholt..............parti 4 août
navire Moses Taylor, Lawrence.......parti 25 août
navire Lizzie Harward, Robinson......exp 21 août
navire Kate Dyer, Dyer..................sous peu
navire Wm V Moses, Jones..............parti 21 août
barque Annie Kimball, Merrill...en charge 9 août

Londres—navire R B Sumner...........expédié 16 sept
navire Matilda, Potter...................expédié 20 sept
navire Orphan, Rockwell...............en charge 19 sept

Havane—brick Margaret A Stevens, parti 14 oct

Pour paraître jeudi, 21 du courant, chez L. MARCHAND, imprimeur, encoignure Orléans et Chartres, une réponse.... [illegible] Grand Conseil de Charleston, et dont le Grand Commandeur de la Nouvelle-Orléans—par James FOUCHOUZE, Grand Commandeur du Rite Ecossais, Ancien et Accepté pour l'Etat Souverain et Indépendant de la Louisiane. 15 oct—4f

GARDIENNE D'ENFANTS.

On demande à louer une gardienne d'enfants; une jeune domestique de 14 à 15 ans serait préférée. S'adresser chez M. S. Le Gardeur, rue de l'Esplanade entre Bourbon et Dauphine, dans le carré. 15oct—3

DIVERS en magasin—30 caisses champignons Appert,
12 caisses petits pois Appert
5 do cèpes à l'huile
2 do haricots verts
25 do liqueurs assorties
50 do Richebourg
25 do Clos Vougeot
25 do Chambertin
24 do Volnay
17 do Sauterne en 1/2 bouteilles
25 do Léoville
20 do Haut Brion
40 do Larose
25 do Latite
18 do Margaux
24 paniers champagne Verzenay,
20 do do Cordon vert
20 do do Red Cross
A vendre par SOSTHÈNE THOMAS & Co
15 oct No 9, Gravier

MELASSE—150 demi barils, Excelsior; 100 demi barils, Jackson; 50 barils, Jackson, à vendre par
E J HART & Co,
15 oct Nos 77 et 79 rue Tchoupitoulas

TOILE d'emballage de l'Inde—En magasin et à vendre par W F VREDENBURGH & Co,
15oct 26, Vieille-Levée

HUILE DE LIN—5000 gallons huile anglaise, à vendre par W F VREDENBURGH & Co,
15 oct 26, Vieille-Levée

QUININE—500 onces quinine française, à vendre par W F VREDENBURGH & Co,
15oct 26, Vieille-Levée

INDIGO—25 surons caracas et 10 caisses Manille à vendre par W F VREDENBURGH & Co,
15oct 26, Vieille-Levée

AU PUBLIC.

Le soussigné annonce au public qu'il ouvrira positivement les N. O. COMMERCIAL READING ROOMS le 18 octobre et que l'établissement restera ouvert un an. Il sollicite le patronage du public, car il désire que les Reading Rooms soient tenus d'une manière digne de la ville de la Nlle-Orléans.

On trouvera une liste de souscription sur le pupitre, dans son magasin, No 110, rue de la Commune, et M. Charles Mullin demande actuellement des souscriptions dans toute la ville.
11oct—1m F. W. COELER, propriétaire.

No 8 et 10, Rue de Chartres.

CHEZ *LAZARE & LEVASSEUR*, on peut acheter beaucoup au dessous du taux vatais les articles suivants

Robes à double jupe, poil de chèvre, et barège anglais
Robes à quilles popeline et mousseline de laine.
Robes en challis à double jupes et à quille.
Un magnifique lot de robes en soie à 3 volants, article supérieur très convenable pour jupons de mousseline, qui sera vendu à moitié prix cette semaine
Superbe assortiment de taffetas noir et en couleur.
Couvertes moleton pour grands lits, de laine, chemises, chales, linge de table, bonneterie, &c, &c.
LAZARE & LEVASSEUR,
11oct—6 8 & 10, rue de Chartres

Magasins de marchandises sèches à bon marché.

THEODORE DANZIGER,
Encoignure Robertson et Orléans,
JULIUS DANZIGER,
No 125, rue des Remparts,
(Autrefois Orque),

ONT reçu leur stock de marchandises sèches d'automne, parmi lesquelles il y a des articles de choix à très bon marché, savoir:
GROS D'AFRIQUE à 75 cts.
CHALLY A BAYADÈRE à 25 cts la yarde.
LAINAGES A CARREAUX, à 25 cts la yarde.
CHALES CHENILLE à $5 la pièce;
MOUSSELINE A MOUSQUIQUAIRES, à $1 la pièce,
MOUSSELINE DE LAINE noire, à 25 cts la yarde.
CHALES STELLA, extra riches, de $4 à $10 pièce;
ROBES A QUILLES, en laine et soie, très riches,
ROBES A LAISE, do do do,
5000 pièces FLANELLE COTON, à 10 cts la yarde,
a caisses FLANELLE ROUGE, à 20 cts la yarde.
MOUCHOIRS BATISTE BRODÉS, de 50 cts à $12 pièce;
COUVERTURES FRANÇAISES, de $2 à $5 la paire.
Egalement—Un très grand stock de rubans et de garnitures, calicots français, serviettes, mouchoirs batiste fil à ourlet, jupons à carreaux, poult de soie uni et de fantaisie, satinets et casimirs, broad cloth, satinet cadet à 25 cts la yarde, et très joli article pour les enfants. 11 oct

La meilleure lumière et le meilleur marché.

Le DÉPOT D'HUILE DE CHARBON, PATENTÉE, POUR LES LAMPES, a été transporté du No 33, Commercial Place, au No 28 rue du Camp, où l'on vend une variété de lampes pour l'huile à charbon, de $1 25 à $10 pièce, selon le genre. On y trouve également les lampes à camphine, patentées, qui ne font pas explosion et sont parfaitement garanties. La lumière de ces lampes est plus brillante que celle de toutes les autres et l'économie est plus grande. Le public est respectueusement invité à venir les examiner. En magasin, la meilleure huile de charbon, raffinée.

ARTEMON HILL,
1 oct—1m No 28, rue du Camp

5 CAISSES peinture verte en boîtes, de 1, 2 et 5 liv.; 100 paquets de 1 liv. siccatif pour peinture de zinc. A vendre par TH. BAILLY, BLANCHARD & Co.,
11 oct—15 fs 27, Vieille Levée.

MOULINS—25 moulins différentes grandeurs, de Houd, dits Little Giant, à vendre par
TH. BAILLY, BLANCHARD & Co.,
11 oct—15 fs 27, Vieille Levée.

CERISES—200 caisses première qualité, à vendre à Havre par les navires Lala Rookh et Medinan, venant de Bordeaux, à vendre par J. FARGOE
14 sept 23, Vieille Levée

ATTENTION.

La barque MARY J KIMBALL sera vendue à l'encan, aujourd'hui, à midi, à l'Arcade Banks.—Les conditions, qui seront libérales, seront annoncées à la vente. L'attention des acheteurs est appelée sur cette vente.

Nous appelons l'attention du commerce sur la vente d'eau de vie française, vins en fûts et en caisses, absinthe, fruits à l'eau de vie, champagne, sardines, etc, laquelle aura lieu aujourd'hui, à 10 heures A. M., au magasin de l'importateur, M. S. Plassan, No 30, rue Vieille Levée.

Pour Port-au-Prince (Haïti)

La magnifique goëlette No 1 MARY CLINTON, capitaine P. H. Ryan, reçoit son chargement et partira pour le susdit port vers le 20 courant.

Les personnes qui désirent prendre passage sont priées de s'adresser immédiatement à
BOUDOUSQUIE, PHILLIPS & Co,
15 oct 55 rue Royale.

Nova Sociedade Lusitana DE BENEFICENCIA
DE NOVA ORLEANS.

Os membros que compoem esta Sociedade se reuniráo, na Salla do banho da Lusitania, esquina das ruas Esplanade e Victory, Segunda feira, 18 do corrente mez, as 6 horas da noite, para se proceder a eleição de officiaes, segundo manda a constituição.

He de esperar que todos os membros estejão presentes.

Por ordem do Presidente,
ANTHONY SAMBOLA,
Secretario Interino.
Nova Orleans, 14 de Octubro 1858.

Nouvelle Société Lusitane de Bienfaisance de la Nouvelle-Orléans

Les membres de cette société sont priés de se réunir dans la salle.... [illegible] lundi 18 du courant.... [illegible] élection des officiers.... [illegible]
ANTHONY SAMBOLA, secrétaire pro tem.
14 oct—4

Bi-Sulfite de chaux de BONNABEL.

Le propriétaire du NEW ORLEANS SOUTHERN CHEMICAL WORKS.... [illegible] QUARANTE MILLE barils de BI-SULFITE.... [illegible] Bonnabel.... [illegible]
14oct—1m

Bisulphite de chaux.

Les soussignés ont l'honneur d'informer MM les planteurs et marchands.... [illegible] qu'ayant consigné MM Jacob, Bercumer & Co pour leurs agents, on trouvera toujours à leur magasin, rue Vieille Levée, encoignure Conti, du Bisulphite de chaux de qualité.... [illegible]
BERNARD & Co,
14 oct Encoignure Conti et Galvez

AVIS AUX ENTREPRENEURS.
Bureau du secrétaire du Jury de Police, Paroisse d'Orléans, rive droite,
Ce 13 octobre 1858.

DES propositions seront reçues, au bureau du président du Jury de Police, pour la construction d'une Levée, de la Ville de Freregeville à cet de M Demoghville, conformément à un plan dressé par J. B. Hemecourt et déposé entre les mains du président du Jury de Police.

Les personnes désirant entreprendre la construction de la dite levée feraient bien de venir examiner le plan et apprendre de quelle manière le paiement sera fait. CHARLES E. FORTIER,
14oct—4d secrétaire.

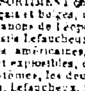
PORTRAITS DE MORTS.
Nouveau procédé.

Les portraits de personnes mortes sont maintenant faits par le soussigné
D'après un procédé nouveau et perfectionné.
Les portraits sont coloriés avec les
PEINTURES A HUILE SÈCHE
D'INVENTION NOUVELLE,
(Pour lesquelles un brevet a été demandé.)
A la perfection de l'ambrotype se joignent celle de la peinture à l'huile, en ce qui concerne
La ressemblance
Obtenue au moyen du premier et la durée garantie par la seconde.
FROBUS,
Rue de la Douane, vis-à-vis le bureau du Courrier
14 oct—12

Notice.

LE décès de notre associé Joachim J. Curachs n'amène aucun changement dans notre maison, et ne diminue en rien la responsabilité de celle ci, et le déplorable évènement avait été prévu dans notre contrat de société. P. CUSACHS FRÈRE & Co.
14 oct—1m

POULAIN TROUVÉ.



Il a été trouvé un POULAIN âgé d'environ un an et de couleur rougeâtre. Le propriétaire pourra l'obtenir en s'adressant à la grocerie située au coin du Chemin du Bayou et de la rue Tremé, après avoir fourni la preuve que la bête lui appartient et payé les frais de publication. 14 oct—3f

Aux chasseurs et amateurs d'armes.
A. TIGNIERES & Co
RUE DE CHARTRES, 123.

ASSORTIMENT complet de fusils anglais, français et belges, de $10 à $150; fusils de Paris, avec canons de Léopold Bernard et platines de Moral, fusils Lefaucheux, à cartouche et broche, carabines américaines, Flobert et Mirle, avec balle à culot et expansibles, de Devisme; pistolets de tous les systèmes, les deux Colt's, R. Adams, Deane & Adams, Lefaucheux, Mariette, &c, &c.; capsules de Eley, Trantern & Colt, imperméables françaises de Clérelot, ordinaires aux marques G. & F. I. Cartouches anglaises pour augmenter la portée des fusils; carnassières cirées et françaises pour hommes et adultes; sacs à plomb; poudrières en cuivre et cornes cartouchières; ceintures pour plomb; manchon et bandoulière; fourreaux pour fusils, en caoutchouc, cuir, Mackintosh et vernis double, bourres chimiques, feutres et carton, chargettes, cache platines, baguettes, tire-bourres, &c, &c, et en général tout ce qui concerne cette spécialité.
Pièces détachées pour armuriers,
Poudre et plomb de chasse.
Réparation d'armes, telles que montures, remises à neuf.
Bronzes (qui par notre système importé d'Europe tout récemment, conserve les canons intacts un grand nombre d'années) seront faites avec promptitude et avec tout le soin désirable.
—Prix modérés.

TIR LEPAGE,
RUE ST LOUIS, No 44,
TIR AU FUSIL A BALLE, AU PISTOLET ET A LA CARABINE.

CE magnifique établissement, auquel les amateurs ont fait un si bon accueil la saison dernière, se recommande par la supériorité de ses armes, qui ont été réglées dans les meilleurs ateliers de Paris, et par une foule d'améliorations, qui rendent ce tir un des plus agréables et des plus fréquentés dans le genre.

Il y a toujours en permanence des prix de valeur, qui sont remis aux meilleurs tireurs.
Abonnements et leçons.
1oct—1a A. TIGNIERES & Co.

Chlorure gazeux concentré
Et Chlorure Végétal composé
DU Dr GERMAIN HELLARD
SPÉCIFIQUES PRÉSERVATIFS ET CURATIFS DE LA FIÈVRE JAUNE, VOMITO NEGRO, TYPHUS, &c.

LE CHLORURE GAZEUX, employé comme désinfectant, pour assainir les appartements, salles d'hôpitaux, cales de navires, est aussi très efficace dans le traitement des maladies de peau, morsures et piqûres d'animaux et insectes venimeux.

Le chlorure végétal est un spécifique certain contre la Fièvre Jaune, le Typhus, le Choléra et contre toutes les maladies épidémiques. Il agit aussi comme préservatif.

Ces préparations sont vendues avec un traité qui en explique la nature et prescrit le mode d'application. Elles sont accompagnées de nombreux certificats qui en démontrent l'efficacité.

En vente à la Nouvelle Orléans, chez
L. DELORME, pharmacien, seul agent,
au coin des rues Bourbon et du Maine
20sept—1m.1re p.

ALFRED MUNROE & Co.
34, rue des Magasins, encoig. Gravier,

ONT reçu directement de leurs manufactures par le steamship Black Warrior, un très grand ASSORTIMENT DE CHOIX de

Vetements ET LINGERIE,
POUR HOMMES, JEUNES GENS et ENFANS.

Un assortiment de REDINGOTES de drap noir et en couleurs,
VÊTEMENTS communs de fantaisie, pour tous les jours,
PANTALONS casimir noir et de fantaisie,
VÊTEMENTS d'école et de toilette, pour enfants,
CHEMISES "Patent Yoke," toutes les grandeurs et qualités,
CHEMISES Shaker de flanelle, Caleçons et Chaussettes,
HABILLEMENTS EN CAOUTCHOUC, tous les genres,
Malles, Sacs de voyage et Parapluies.
ALFRED MUNROE & Co,
21 sep 34, rue des Magasins, enc. Gravier

VÉRITABLE
LAIT ANTÉPHÉLIQUE
De Candès & Co de Paris
CONTRE LES TACHES DU VISAGE.

LE lait antéphélique s'applique avec une invariable infaillibilité aux éphélides, dites taches de rousseur, son, lentilles, etc, ainsi qu'aux taches accidentelles provenant de grossesse ou d'autres causes—Un prospectus indiquant la manière de s'en servir accompagne chaque flacon.
15 caisses reçues en dépôt.
A vendre en gros et en détail,
Au grand dépôt du Sud, encoignure des rues Ste Anne et Royale. LOUIS CASTEL,
1oct—1m.1re p. agent

VIN ROUGE—50 barriques vin rouge Château Bonneau
24 barriques vin rouge Château St Julien
20 do do Château Margaux
12 do vin blanc Haut Sauterne.
En débarquement du navire Sybil, venant de Bordeaux, et à vendre par A CARRIÈRE & Co,
5 oct 25, Vieille Levée

M. JULES G. FREMARAY, gradué de la Sorbonne, bachelier ès-lettres et ès-sciences, désirerait trouver une place de professeur dans une famille particulière. Les émoluments ne seraient pas très élevés, qu'on accepterait la position de préférence à un établissement public. La langue, la latine, les langues mortes, feraient partie de l'éducation. S'adresser.... [illegible]
23 sept— au bureau de l'Abeille.

AMANDES douces—10 barils de 100 livres, à vendre par P. CUSACHS FRÈRE & CO.,
11 sep Coin Royale et St-Philippe

COMPAGNIE D'ASSURANCE "HOPE" DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.
Bureau, encoignure Canal et Passage de la Poste.

Nouvelle-Orléans, le 6 août 1858.

A une assemblée générale de la Direction, tenue ce jour, il a été résolu:

Qu'à partir de cette date, une bonification de quinze pour cent sera faite, sur le montant de leurs primes, à toutes les personnes qui assureront dans cette Compagnie.

La bonification ci-dessus de 15 0/0 sera payée comptant, cette Compagnie n'émettant pas de script.

HENRY PEYCHAUD, président,
H. PLASSAN, vice-président,
LOUIS BARNETT, secrétaire
DIRECTEURS
S. Plassan, Thos N. Blake,
G. H. Kerrison, H. Nautre,
J. Laforest, A. Miquea,
P. Maloche, Geo Heaton,
7 sept— Henry Peychaud

Succession Alcestie Reine,

LES créanciers de cette succession sont appelés à toucher leur dividende au No 84, rue Bienville.
15oct—4f

Marchandises Nouvelles.

LES soussignés ont l'honneur d'informer leurs amis et le public qu'ils viennent de recevoir d'Europe et de New York un choix de nouveautés.... [illegible]

Soieries noires, ...
Robes fantaisie
Etoffes deuil
Dentelles,
Un grand assortiment d'articles de ménage.... [illegible]
P. & E. REILLY & Co.
11oct—4f

LIBRAIRIE FRANÇAISE DE **Vor. HEBERT & Cie**
140, rue de Chartres.

Reçu par le Black Warrior.
.... [illegible]

TABAC.
LA BELLE CREOLE—12 cts morceaux à 10 cts.
ESSENCE DE MIEL.
.... [illegible]

CAFÉ HAVANE—40 sacs café Havane, en magasin et à vendre par
15sept BORNDO & FRÈRE, 74, rue Gravier

SUCRE HAVANE—100 caisses sucre brun et jaune, actuellement en débarquement de la barque Warwick, de Matanzas, à vendre par
S. DE VISSER & Co,
12 oct—4f 74, rue des Magasins

SUCRE blanc, jaune et brun, de la Havane, en magasin et à vendre par
13 oct S. DE VISSER & Co, 74 Magasins

CIGARES HAVANE—Un assortiment complet des marques les plus réputées, Regalias, Media Regalias, Breva, Cazadores, Cilindricos, Londres et Millar, à vendre par S. DE VISSER & Co,
12 oct—4f 74, rue des Magasins

CONSERVES—Reçu en magasin un parfait assortiment de conserves pour la marine, telles que potages, bœuf, veau, &c. &c.
150 boîtes de lait, préparé
400/2 do sardines au beurre,
800/2 do petits pois au beurre et au naturel
800/4 do champignons au naturel,
200/2 do do do
100/2 do saucisses truffées,
50/4 do pâtés truffés assortis,
20/2 do do do
250 do saumon, soles, lampions, &c. A vendre par DUNTZE & Co.,
15oct Enc Royale et Conti

DIVERS—Reçu par le Sybil, de Bordeaux—25 caisses cornichons fins,
25 caisses olives; 25 do anchois à l'huile,
15 do anchois au sel, 10 do capres fines,
10 do nouvelles fraises en gr. bouteilles,
10 do do do en 1/2 do
15 do fruits au jus en 1/2 do
25 do do en 1/2 do
A vendre par DUNTZE & Co,
15oct Enc Royale et Conti

GROCERIE A VENDRE

UNE GROCERIE bien achalandée et située dans le centre du Second District, ayant un fort stock. Cette grocerie sera vendue pour cause de départ. Pour les conditions s'adresser à
E. DE ST ROMES, encanteur, No 47,
Passage de la Bourse, entre Conti et Bienville.
12oct—

Avis.

A PARTIR de cette date, je continuerai les affaires d'encan et de courtage de propriétés foncières, en mon propre nom et pour mon propre compte. P. DEVELOES.
Bureau, No 95, Passage de la Bourse, entre Bienville et Conti, au premier. 12 oct

POUR LA TOUSSAINT.
A VENDRE
aux prix les plus modérés de la place, chez
MICHON & DESPORTES.
200—Rue Royale—200.

COURONNES en perles, formant un assortiment le plus varié de grandeur et dessins
do en feutre, nouveau modèle
do en velours, avec les inscriptions les plus variées
do en plumes, de toutes grandeurs
do en immortelles, avec et sans inscription
do en pensées de la plus grande beauté
CROIX en velours et feutre avec inscription
GUIRLANDES de toutes couleurs
BOUQUETS noirs et couleurs, de toute beauté
VASES pour tombes avec inscription
CORBEILLES rustiques
JARDINIÈRES des plus variées
PAPIER NOIR glacé extra beau
Fournitures en gros pour fleurs artificielles
Cette maison, pour cette année, vendra tous ces articles, au-dessous du prix de toute autre maison de cette ville, par le bon marché qu'elle a obtenu en Europe. 12oct

A VENDRE.

UNE BAROUCHE de seconde main, presque neuve, n'ayant servi que peu de temps. S'adresser à M. Loez, rue des Remparts, entre Toulouse et St Pierre. 12oct

INDIGO Guatemala—En débarquement du brick Brownsville, de la Havane, 5 surons indigo. A vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF,
14 oct 13 & 15 rue St Louis.

SACS à café de seconde main—Un millier sacs vides en bon ordre, en magasin et à vendre par
QUEYROUZE & LANGSDORFF,
14oct 13 & 15 rue St Louis.

CÉLÈBRES AMERS DE HOSTETTER—300 caisses à vendre par E. J. HART & Co
12 oc 77 et 79, rue Tchoupitoulas

GINGAS—10 caisses de gingas, venant d'être reçues et à vendre par O. B. GRAHAM,
12 oct 96 rue Gravier

Librairie Payn.
En vente
HISTOIRE-MUSÉE
DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
depuis
L'Assemblée des Notables jusqu'à l'Empire,
PAR AUGUSTIN CHALLAMEL.
Accompagnée
des estampes, costumes, médailles, caricatures, portraits historiés et autographes du temps
C. COPPENS & Co,
5oct 56 rue de Chartres

POMMES sèches—10 barils pommes sèches au soleil, 25 sacs do do à vendre par
GALLOSO & PASCAL,
9 sept 57 et 58 rue Vieille Levée

BIENVILLE COTTON SEED OIL FACTORY.
P. MARTIN & Co

LES soussignés ont l'honneur d'annoncer que d'importantes améliorations ont été récemment apportées à leur manufacture d'huile de graines de coton et qu'ils sont maintenant prêts à livrer à la consommation des produits d'une incontestable supériorité.

Déjà les rapports de chimistes distingués, tant Américains qu'Européens, avaient constaté que pour l'éclairage, l'huile de graine de coton réunissait toutes les qualités désirables. Les perfectionnements qu'ils ont introduits dans leurs procédés de fabrication font leur permettent en outre d'offrir un article d'un emploi également avantageux pour les machines ainsi qu'en font foi les certificats ci-annexés.

Ils font appel au sentiment de généreuse sympathie que ne peut manquer d'éveiller chez les consommateurs une industrie vraiment nationale et destinée à affranchir le Sud d'un lourd tribut qu'il paye au Nord et d'exporter ou'ils couldront bien leur accorder un patronage, justifié d'ailleurs par l'excellence de leurs produits.

BLANCHIN & GIRAUD,
seuls agents, No 41, Vieille Levée.

Nota—Tous les barils d'huile provenant de notre manufacture portent la marque P. Martin & Co.

Je soussigné déclare qu'après avoir fait usage de l'échantillon d'huile de graine de coton de la manufacture P. Martin & Co pour ma machine et pour éclairage et l'avoir trouvée parfaite sous ces deux rapports. DENIS VILLERE

Je soussigné déclare qu'après avoir fait usage de l'échantillon d'huile de graines de coton de la manufacture de MM P. Martin & Co pour ma machine et pour éclairage et l'avoir trouvée parfaite sous ces deux rapports. DENIS VILLERE

Nouvelle-Orléans, 20 sept 1858
A. DUPOUQUIER, ingénieur
Gertifié correct, J. A. D'HEMECOURT,
Ingénieur en chef du Canal Carondelet
B. GARDERE, président.
20 sept—1m, 1re pag

Hotel St. Fernando,
Rue de la Cuna, No 96, à la HAVANE.

CET HOTEL, situé entre le débarcadère et la Plaza Vieille, se trouve au centre de la ville, il offre à messieurs les voyageurs toutes les commodités possibles. La maison est aérée, vaste et parfaitement tenue. On y parle le français, l'espagnol et l'anglais.

N. B.—Un monsieur, avec sa dame et ses enfants, de la Nlle Orléans, est tellement satisfait du traitement et de la tenue de cet hôtel, qu'ils y resteront jusqu'à leur départ pour cette ville, dans le mois de mai; il en est de même de plusieurs américains du Nord et du Sud qui logent maintenant dans l'hôtel.
23 mars—au 23nov

T. BACHELIER,
Nos 28 et 30 rue des Ursulines,
NOUVELLE-ORLEANS.

Importation directe.

Graines nouvelles de jardinage, pour Fleuristes, de plantes potagères, pour maraîchers toujours reçues par steamers, aussitôt récoltées.
Prix modérés. 19 août—3m 1re p

LUNETTES.

TOUTES les lunettes possibles et les verres les plus parfaits, pour tous les yeux.
26 nov Chez G. DUHAMEL, 50, rue de Chartres

CHAMPAGNE supérieur—10 paniers champagne grand vin de Reinard père et fils
50 caisses do do Duc de Montebello
40 do do do Villemont & Co.
En débarquement du navire Sybil, venant de Bordeaux, et à vendre par A CARRIÈRE & Co,
5 oct 25, Vieille Levée

Changement de domicile.

LE docteur E. BOULIN informe ses clients et le public, qu'il a transféré son domicile rue des Remparts No 70, entre Conti et Bienville.
21 sept—1m

JULES GOUGUET,
Médecin de la Faculté de Montpellier
(FRANCE.)

Après 21 ans de pratique dans la Louisiane, vient de fixer sa résidence
Encoignure St. Philippe et Remparts
Nouvelle Orléans 14 juin—6m

Compagnie de Navigation du Canal Carondelet de la Nlle-Orléans.

LES souscripteurs au capital de la Compagnie de Navigation du Canal Carondelet de la Nouvelle-Orléans, sont prévenus qu'un versement de dix pour cent, est maintenant demandé et payable, au bureau de la Compagnie, le 30 octobre prochain.
B. GARDERE, président
17 sep—1m LOUIS GOGREL, secrétaire

ACADÉMIE DE G. BOYER,
No 118 rue Conti, entre Dauphine et Bourgogne.

La réouverture des classes aura lieu le premier lundi d'octobre. 21sep—1m

Wood, Miltenberger & Co.
Ornemens en fer.—Fabrique du Sud, 57, rue du Camp Nlle-Orléans,

GRILLAGES dans tous les genres pour cimetières, galeries, balcons, bureaux, vérandahs, etc., depuis les dessins les plus légers et les plus élégants jusqu'aux plus solides et aux plus compliqués.... [illegible]

E. DE ST. ROMES,
Encanteur, Estimateur et Courtier de Change.

SURVEILLERA la vente et l'achat des propriétés foncières, des esclaves, des actions de banque, des navires, des récoltes de succession.... [illegible]

Avis aux Entrepreneurs.

.... [illegible]

B TIBLIER
Encoignure Iberville et Conti

A CONSTAMMENT en magasin un assortiment de MARCHANDISES.... [illegible]

C RAVELET,
No 24, rue de Chartres.
IMPORTÉ PAR D. BEAUVALET

REÇU par les derniers arrivages un grand assortiment de marchandises provenant des premières maisons de Paris.... [illegible]
Chapeaux.... Fleurs, rubans.... Dentelles.... Soieries, ganteries.... Robes.... Mantelets....
C. RAVELET,
1oct—1m 24 rue de Chartres

LAIT ANTÉPHÉLIQUE

.... [illegible]

Avis spécial.
Succession de Louis Durnnen.

LES débiteurs de la succession de Louis Durnnen sont prévenus de se payer ce qu'ils doivent à la Succession.... [illegible]
JOHN McKEE,
Exécuteur dudit testament.
No 8, Exchange Place, Nlle-Orléans.
9sept—3mos

COUVERTURES FRANÇAISES—Granier.

100 BALLES COUVERTURES BLANCHES FRANÇAISES de J. Granier & Co. 3 1/2 points, lère qualité.
A vendre par A. FERRANTOU & Co,
5 oct—1m 71 et 73, Chartres

Teinturerie.

J. BONTEMPS, Teinturier, Dégraisseur, rue BOURBON, No 29 a l'honneur de prévenir le public qu'il vient de prendre la suite des affaires d'une maison de teinture située rue Royale No 73, et qu'il les continuera comme par le passé, avec toute l'exactitude qu'on lui connaît.

Il est en ville depuis 14 ans, et a la satisfaction de compter de nombreux clients.... [illegible] qui voudront bien l'honorer de leur confiance.
2 oct—1an

ARGENT—ARGENT!
LOUIS BLANC.
PRET D'ARGENT SUR DEPOT,
Rue Conti, 47,
Entre Chartres et Passage de la Bourse.

AVANCES d'argent sur montres, bijoux, diamants, argenterie, etc, et sur toute sorte de marchandises en général.
VENTE ET ACHAT DE BIJOUX 27mars—1an

F. GAIENNIE.
Marchand de produits de l'Ouest.
Porc, bœuf, bacon, jambons,
Graisse, farine, whisky, etc
No. 19, rue de la Vieille-Levée,
3 déc—1an NLLE ORLEANS.

DODARD & Cie
DÉGRAISSEURS, rue Bourbon, 185,

NETTOIENT toute sorte d'étoffes et vêtements sans en altérer les couleurs, tels que: coton, merinos, casimirs, barèges, gants, velours, satins, rubans, chales, crêpes, etc.
Par le moyen d'un nouveau procédé.
14 dec—1an

BORME & DEJEAN,
AGENCE DE RECOUVREMENS
Pour les Comtés
OPELOUSAS ET ATTAKAPAS.
RÉFÉRENCES—*Nouvelle Orléans:*
BALLONQ, NORIAM & Co,
A. ROUSSET & Co.
LOUIS CHAUDET
Résidence à Opelousas. 3 fev—1an

J. B. MENNY & CO.,
Rue de Chartres, No 72,
IMPORTATEURS ET MARCHANDS DE
CHAPEAUX DE SOIE, DE LAINE ET DE PAILLE,
Casquettes de drap, soie et velours.
18 sep—1m

EN débarquement du navire Sybil, capt. Jenkins, venant de Bordeaux, et à vendre par les soussignés 20 barriques bon vin rouge ordinaire.
PAUL JUGE FILS & Co,
27 sep 27, rue St-Louis

D LOPEZ.
Encoignure des rues Chartres et Conti.

Informe le public qu'il vient d'ouvrir son établissement de SODA qu'il recommande tout particulièrement aux amateurs. On trouvera toujours chez lui, en outre des sirops connus, un sirop supérieur extrait de la banane ainsi que le véritable Nectar.—Faisant usage d'un serpentin en étain pour la distribution du soda, M. Lopez évite ainsi les résultats fâcheux produits parfois par l'oxide de plomb, qui se forme dans les serpentins actuellement employés.
29 mars—

Café moulu à la vapeur.

ARTICLE de première qualité et toujours frais. A vendre, en gros et en détail, à la fabrique de chocolat à la vapeur, de D. LOPEZ,
15av No 95, rue de Chartres, encoignure Conti

Magasin de Tapis.
No 10, RUE DE CHARTRES,

NOUS RECEVONS directement des manufactures des

T A P I S
En grand nombre, de tous genres et de toutes les qualités,

DES TOILES CIRÉES,
De toutes les qualités et de tous les genres, coupées pour les chambres.

PAILLASSONS, couvertures de table, stores, dessous de table, &c.

Nous avons constamment en magasin un stock que nous vendrons AUX PLUS BAS PRIX DU MARCHÉ.
14 oct—6 A. BROUSSEAU & Co.

CITRONS—300 caisses, à vendre par
5 oct E. J. HART & Co

Triomphe des LOTERIES DE S. SWAN & Co

Swan & Co continuent le tirage de leurs LOTERIES SANS INTERRUPTION!
Les loteries de Swan & Co sont légales et autorisées par l'Etat de la Géorgie.

La dernière tentative faite, pour nuire notre maison a démontré que nos Loteries sont tirées franchement que les lots sont ponctuellement payés, et que notre plan est le plus libéral qu'il y ait au monde!

Les loteries suivantes seront tirées publiquement par S. SWAN & Co., Directeurs de la LOTERIE DE L'ACADÉMIE DE SPARTA dans le mois d'Octobre, 1858, à AUGUSTA, (Géorgie), comme suit:

CLASSE 35—Pour être tirée SAMEDI, 2 octobre 1858.
CLASSE 36—Pour être tirée SAMEDI, 9 octobre 1858.
CLASSE 37—Pour être tirée SAMEDI, 16 octobre 1858.
CLASSE 38—Pour être tirée SAMEDI, 23 octobre 1858.
CLASSE 39—Pour être tirée SAMEDI, 30 octobre 1858.

Sur le plan de numéros simples
CINQUANTE MILLE BILLETS.
Cinq mille quatre cent quatre-vingt-cinq Lots.

Presque un lot pour chaque neuf billets
MAGNIFIQUE PLAN!
POUR ÊTRE TIRÉS

Tous les Samedis, dans le mois d'Octobre

1 Lot de	$70,000	4	do	...	$400
1 do	30,000	4	do	...	300
1 do	10,000	4	do	...	600
1 do	5,000	4	do	...	500
1 do	4,000	50	do	...	300
1 do	3,000	50	do	...	200
1 do	1,500	100	do	...	125
1 do	1,000	220	do	...	100

APPROXIMATIONS.

4 Lots de	$400, approx. au	$70,000	sont	$1,600
4 do	300	do	30,000		1,200
4 do	200	do	10,000		800
4 do	125	do	5,000		500
4 do	100	do	4,000		400
4 do	75	do	3,000		300
4 do	50	do	1,500		200
5,000 do	20	sont			100,000

5,485 lots s'élevant à $320,000

Une circulaire donnant le plan des Loteries sera envoyée à quiconque le désirera.

Billet entier, $10—Moitié, $5—Quart, $2 50. Huitième, $1 25.

PLAN DE LA LOTERIE.

Les numéros de 1 à 50,000, correspondant avec les numéros des billets imprimés séparément sur des morceaux de papier sont enfermés et placés dans une roue.

Les premiers 137 lots, imprimés et mis dans la même manière, sont mis dans une autre roue.

Les roues sont tournées, on tire un numéro de la roue les numéros, et, en même temps, on tire un lot de l'autre roue. Le numéro et le lot sortis, sont montrés au public et enregistrés par des commissaires qui inscrivent le lot en regard du numéro. Cette opération est répétée jusqu'à ce que tous les lots soient tirés.

Approximations.—Les deux numéros qui précèdent et les deux qui suivent ceux qui gagnent les 7 premiers lots, auront droit aux 28 lots à approximation.... [illegible]

Les billets des [illegible] ....

On vendra des certificats de paquets aux taux suivants.... [illegible]

Certificat d'un paquet de 10 billets entiers..... 140
do do do 10 demi billets.... 40
do do do 10 quarts de billets.. 20
do do do 10 huitièmes de billets.. 10

En demandant des billets ou des certificats

Faites nous parvenir l'argent, et les billets seront expédiés par la première malle.

Les acheteurs peuvent avoir les billets finissant par le chiffre qu'ils désignent.

Les acheteurs sont priés de signer lisiblement et faire connaître leur bureau de poste, comté et l'Etat qu'ils habitent.

La liste des numéros gagnants et des lots sera envoyée aux acheteurs immédiatement après le tirage.

Ecrivez-nous aussi que chaque lot est tiré et payé en plein, sans déduction.

Toutes les lettres doivent être adressées aux directeurs. A l'avenir les demandes de billets ou de certificats
SAMUEL SWAN & Co.
bureau de poste de la Nlle-Orléans
Bureau de la Nlle Orléans, S. SWAN & Co., Augusta, Géo.

ACADEMIE DE JEFFERSON.
33 rue Bourbon, Nlle-Orléans.
Dirigée par G. J. LORD.

Cet établissement est ouvert pour la réception des élèves, et les classes seront organisées pour l'ouverture des classes au plus tôt possible.

Les familles ayant des enfants à mettre à l'école sont invitées à visiter l'établissement. 1oct—1m

MADAME COLIN
(MAISON DE MODES)
Rue St-Philippe, enc. Royale.
ARTICLES DE DEUIL,
POUR DAMES.

MADAME COLIN informe sa clientèle, ainsi que les dames de la ville et de la campagne, qu'elle a reçu par les derniers arrivages de France, un très bel assortiment d'articles de grand et petit deuil, de tous les genres et des dernières modes.

Les Dames sont invitées à venir visiter les magasins.... [illegible]
21 sept—1m

Bon marché! Bon marché!
P. DELCROIX,
108........*Rue de Chartres*........108

PAPIERS PEINTS,
Grand assortiment frais et nouveau pour toutes les besoins du commerce.
Salons, chambres, salles à manger, Corridors, escaliers, etc.
Bordures, ciels de lit, devants de cheminées.
A Bon marché, à Bon marché.
Entreprend et Garantit la pose.
1oct— 108, rue de Chartres, 108.

Installations de Gaz.
HENDERSON & GAINES,
No 100, rue du Canal,

FONT en ce moment l'ouverture d'un assortiment complet de chandeliers, pendants, branches, etc., qu'ils ont reçus des manufactures anglaises et américaines. Ces installations sont faites au plus bas prix, la pose de conduits en sus, leurs ateliers.
1sept—

Papiers peints.
MAISON
Victor HEBERT & Cie,
140 *RUE DE CHARTRES* 140
ASSORTIMENT COMPLET A
10, 15, 20, 25, 30, 35, 40, 45, 50, 60, 75 CENTS
$1 ET AU DESSUS.
POUR
Salons, chambres à coucher
Salles à manger, Corridors et escaliers.
Cabinets, Restaurants, Cafés, Bureaux,
Salles de Concerts et de bals,
Bordures assorties, imitations, décors.... [illegible]
PRIX REDUITS
La pose, par de bons ouvriers.... [illegible]
PAPIERS PEINTS.

Au Public.

Les personnes intéressées seront avisées de faire entrer et acheter.... [illegible] la VENTE DE CHARBON EN DÉTAIL.... [illegible]

PITTSBURG,
CANNEL ANGLAIS,
ANTHRACITE,
Et autres Charbons,
Aux plus bas prix du marché

Les ordres sont remplis sans délai et la mesure est garantie. Constamment sur place du charbon en bouquet, pour être expédié.
C. A. MILTENBERGER,
53, rue du Camp
1oct—1m Attrait au No 101, rue Gravier

Demande de place.

UNE jeune française dont le mari est mort de la fièvre jaune, désire trouver une place de gouvernante dans une famille respectable. S'adresser à l'école de Mme Millet, rue St Pierre, entre Royale et Bourbon. oct—6f.

Marchandises Françaises.
AVIS AU PUBLIC.
Vente positive au prix coûtant.

P. BESSEY, rue de Chartres, 47, entre Douane et Bienville, vend au prix coûtant: Draps, casimirs noirs et de fantaisie, soieries et velours pour gilets, &c. Les personnes qui voudront acheter à bon marché sont invitées à profiter de l'occasion.
Egalement—Draps de billards et pour couvertures de tables. 5oct—1m

Demande de nègres.

ON demande des nègres robustes pour travailler sur une habitation sucrière pendant trois ou quatre mois. Pour plus amples détails, s'adresser à HALL, NOBB & PUTNAM,
30 août— No 3, rue de la Douane

J'AI repris mes précédentes affaires de Commissionnaire acheteur sous mon ancien nom de raison de commerce J. LEISY. M. A. Stoess continue à être chargé de ma procuration.
J. LEISY.
Nlle-Orléans, 1er septembre 1858.

AVIS.

M. H. A. RUPERTI, de Hambourg, est devenu, aujourd'hui, associé dans notre maison.
CHARLES KOCK & CO.
Nouvelle-Orléans, 1er juillet 1858.
27 juil—

BUREAU A LOUER.

UN bon bureau, au premier étage, à l'encoignure des rues Conti et Vieille Levée. S'adresser à
F. JACOB, DUSSUMIER & Co
25 sept—1m 45, 47 et 49, rue de la Vieille Levée

A vendre

La maison de résidence située rue Toulouse, No 124. S'adresser sur les lieux. 1oct—1m

A LOUER—Une belle maison en briques convenable pour une grande famille, rue Bourgogne, entre Dumaine et St-Philippe, livrable le 1er novembre prochain. S'adresser au bureau de M. Félix de Armas, No 130, rue Royale.
9oct—

Cotons écrus pour draps.
COTONNADES.

100 balles coton écru de Appleton, pour draps
25 balles do do de Lawrence, do
25 do do do Indian Heads do
10 caisses cotonnades de la manufacture Ripka.
En débarquement et à vendre par
O. B. GRAHAM,
27 sept—12 No 96, rue Gravier

FROMAGES de Gruyère—Par le steamer Cahawba, venant de New-York—4 boucauts de Gruyère frais.
A vendre par DUNTZE & Co,
23 sep encoignure Royale et Conti

CHAMPAGNE supérieur—Reçu par le steamer Cahawba, de New-York—50 caisses, de Boscha.... [illegible] Champagne impérial.
A vendre par DUNTZE & Co,
23 sep encoignure Royale et Conti